Récolte et post-récolte du haricot vert

© Vilmorin

Récolte

La fréquence de récolte sera adaptée au type de haricot exporté. Pour le haricot extra fin (Kenya), les récoltes se feront tous les jours. Pour le Bobby, une récolte tous les trois à quatre jours est conseillée et tous les deux jours pour le haricot filet. Il est nécessaire de garder ces fréquences de récolte tout au long de la production pour éviter de pénaliser les rendements commerciaux par des écarts de triage importants. Les produits seront récoltés manuellement et cueillis avec le pédoncule. Un soin particulier est nécessaire pour préserver la qualité de la récolte, à savoir :

- ne pas surcharger les caisses de récolte (risque d'écrasement) ;
- préserver la fraîcheur des produits en évitant de les laisser en plein soleil ;
- mettre les récoltes le plus rapidement possible en chambre froide, y compris avant le triage si ce dernier est différé.

Les récoltes se feront de préférence le matin, sauf si les plantes sont humides. Le personnel chargé de la récolte sera sensibilisé aux exigences qualitatives spécifiques à cette production.

Conditionnement

Les opérations de conditionnement vont permettre de mettre en colis des produits qui doivent répondre à la norme européenne de qualité relative au haricot vert (norme CE 912/2001). Pour cela, il est nécessaire d'effectuer un tri des produits après récolte pour :

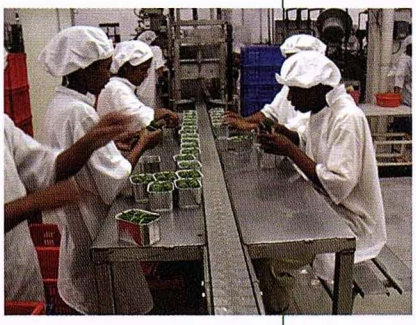
- éliminer les gousses cassées, percées, tordues, etc. ;
- éliminer les débris végétaux (feuilles, tiges) ;
- classer les haricots selon le calibre.

Haricot vert filet — Norme européenne	
Largeur de la gousse	**Calibre**
ne dépassant pas 6 mm	très fin
ne dépassant pas 9 mm	fin
ne dépassant pas 12 mm	moyen

Chaque colis conditionné destiné au marché d'exportation présentera les caractéristiques du produit, à savoir la catégorie, le calibre et l'ensemble des informations réglementaires (origine, nom du producteur/exportateur, etc.).

Conservation

Quel que soit le mode de transport retenu (voie aérienne ou maritime), il est impératif que les produits soient placés en chambre froide dès leur conditionnement. Les températures de conservation minimales se situent aux environs de 4°C et permettent au haricot vert de se conserver environ une semaine. Ce schéma est appliqué pour des exportations par voie maritime au départ notamment du Sénégal. Pour des circuits de mise en marché plus courts (voie aérienne) et sur des produits de calibre fin, les températures de conservation peuvent être proches de 10 à 12°C. Outre la température, il convient de conserver les produits conditionnés dans une atmosphère d'humidité relative proche de 80 % pour une conservation à 4°C et proche de 90 à 95 % pour une conservation aux environs de 10°C. Un excès d'hygrométrie peut provoquer des évolutions de gousse avec apparition de moisissures. Cela est d'autant plus important pour les produits transportés par conteneurs frigorifiques (Sénégal). Les produits conditionnés seront entreposés dans des chambres froides disposant d'une ventilation modérée pour éviter le desséchement des gousses. Une fois le produit arrivé à destination, il est important de ne pas rompre la chaîne du froid pour préserver la qualité des haricots verts.


© Vilmorin

Repères

Les principaux produits

En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
En %	Volumes	Dépenses
Pêche/Nectarine	33	33
Pomme	13	11
Abricot	12	13

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

Pages

Banane 26
Avocat 28
Orange 29
Pomelo 30
Litchi 31
Mangue 32
Ananas 33
Fret maritime 34

JUILLET-AOUT 2007

Pêche/Nect.

L'offre a été plus modérée qu'en juin, où les productions de plusieurs régions s'étaient télescopées (stocks résorbés début juillet et baisse structurelle des surfaces en raison de la sharka en Rhône-Alpes, principal fournisseur du marché en août). De plus, une météo moins défavorable qu'en juin a permis de relancer la consommation. Les ventes se sont fluidifiées, mais les prix sont restés au plancher.

Juil.-Août 07 / Juil.-Août 06			
Pirx	↘↘	Vol.	=↗

Pomme

La campagne 2006-07 a pris fin en juillet dans des conditions satisfaisantes, en raison d'une offre relativement modérée (stock français et offre de l'hémisphère sud limités). En revanche, le démarrage de la nouvelle campagne en août a été particulièrement difficile. L'offre s'est développée très précocement et a été abondante (avance de maturité et télescopage de productions de plusieurs régions). De plus, la demande locale n'était pas positionnée sur le produit et l'export n'a pas répondu.

Juil.-Août 07 / Juil.-Août 06			
Prix	=↗	Vol.	=↘

Abricot

La saison s'est terminée dans des conditions assez satisfaisantes. L'offre a été sensiblement inférieure à la moyenne, avec un déficit de production en variétés de saison telles que Orangé de Provence, Rouge du Roussillon et surtout Bergeron. De plus, la demande a été un peu plus dynamique qu'en juin, à la faveur d'une météo un peu plus propice à la consommation de ce type de produit. Les prix affichent une progression par rapport à l'année dernière.

Juil.-Août 07 / Juil.-Août 06			
Prix	↗	Vol.	↘

Fret maritime

La crainte que le marché spot s'écroule pendant l'été a été sans fondement : même si l'activité était ralentie, rares ont été les navires sans chargement ou disponibles, malgré un faible nombre de désarmements. Autre exemple de changement structurel dans les reefers spécialisés, les opérateurs s'appliquent à davantage développer des lignes pour contrebalancer en partie l'influence croissante des conteneurs, dont les services sont à date fixe et à port déterminé. Le manque d'activité sur le marché spot en juillet a marqué un retour à un passé lointain. Les prix élevés du gasoil et de sortie d'Équateur ont contribué au malaise général.

Août 07 / Août 06			
grands reefers	↘	petits reefers	↗

Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad.

© Denis Loeillet

Banane

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes*	**Prix de référence UE****
août 2007 / juillet 2007	
↗ + 7%	↗ + 7%
juillet-août 2007 / juillet-août 2006	
↘ – 12%	↗↗ + 30%

* Arrivages Afrique/Antilles ** Prix Aldi

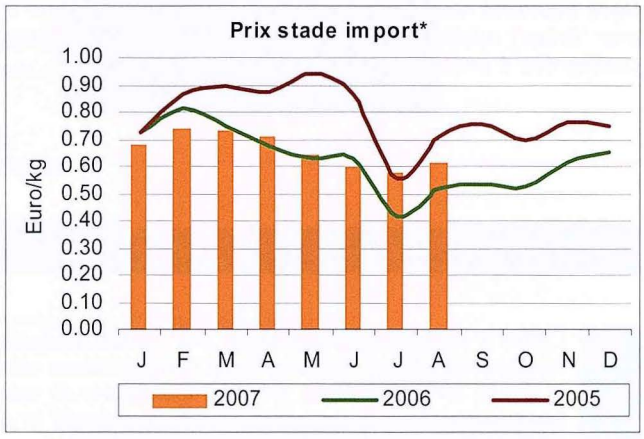
JUILLET-AOUT 2007

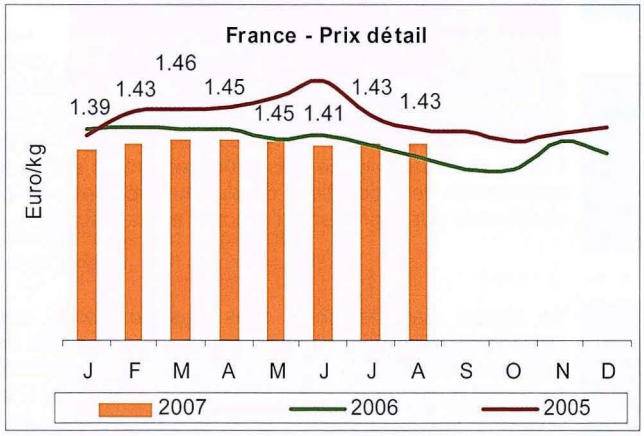
Le marché a réussi à échapper à la très fréquente crise estivale. Malgré un net ralentissement d'activité fin juillet, la demande s'est montrée d'un bon niveau pour la saison dans la majeure partie des pays d'Europe de l'Ouest. Les températures, inférieures à la moyenne hormis durant la deuxième décade de juillet, ont été favorables à la consommation de banane. En outre, les prix de détail se sont maintenus à un niveau assez attractif, malgré la bonne tenue des cours à quai.

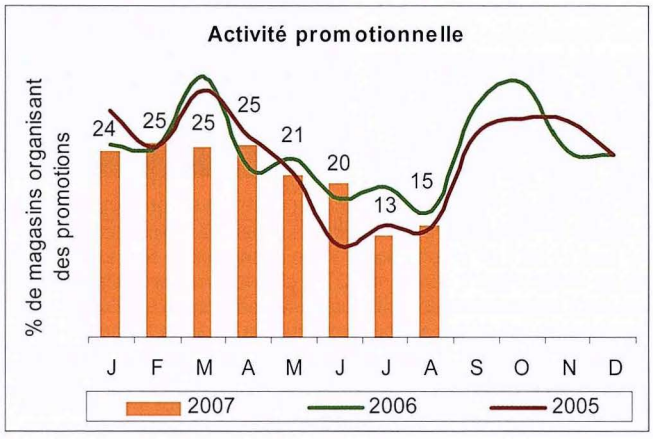
De plus, l'offre a vraisemblablement été inférieure à la moyenne. D'une part, les arrivages de banane dollar ont été modérés. Le recul des apports du Costa Rica a été net, avec des exportations globales légères et concentrées vers le marché des Etats-Unis. Les exportations colombiennes, quoique plus largement orientées vers le marché communautaire qu'en 2006, ont vraisemblablement été légèrement déficitaires. Les envois équatoriens ont été lourds (+ 14 à 15 % par rapport à la moyenne), mais principalement dirigés vers les Etats-Unis, la Méditerranée et la Russie en juillet. D'autre part, le déficit du cumul des apports Antilles françaises et Afrique s'est creusé, passant de 9 à 10 % les mois précédents à 15 à 16 % en juillet et août.

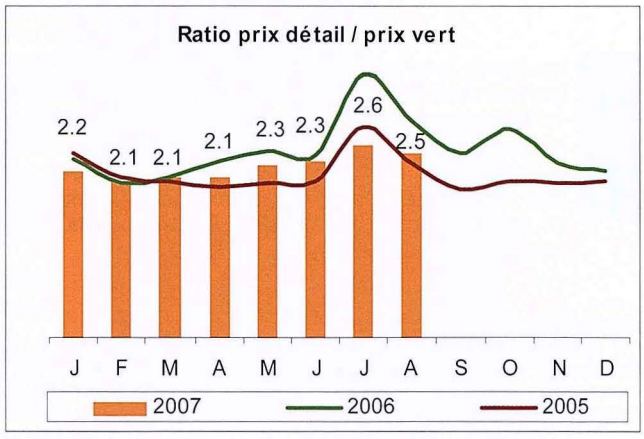
Les prix sont restés fermes et nettement supérieurs à la moyenne durant toute la période.

Marché français de la banane — Indicateurs









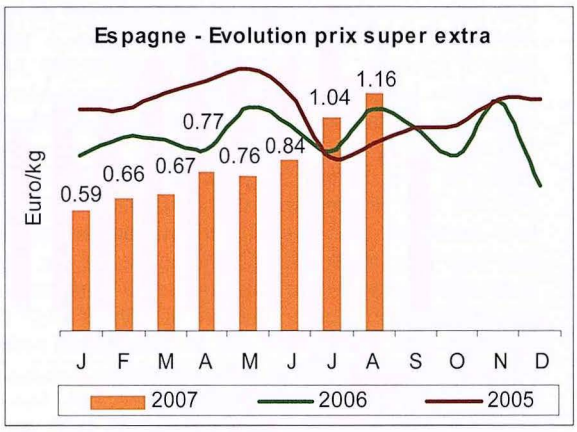
* Origine Afrique

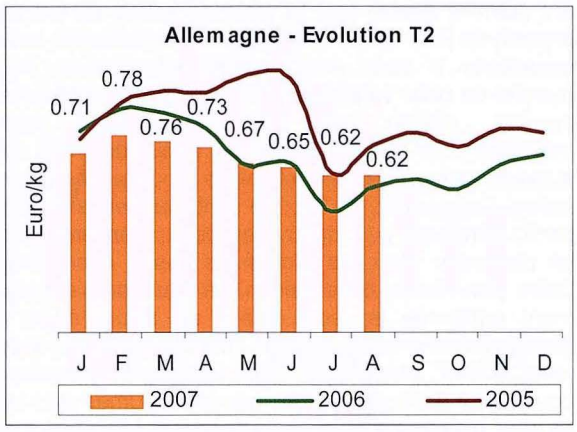
Marché européen de la banane — Indicateurs

Principales origines en Europe

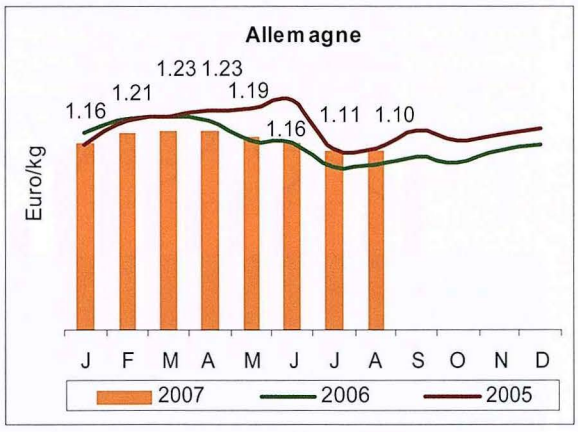
En tonnes	Juillet 2007	Août 2007	Comparatif (en %)				Cumul saison 2007	Comparatif saisons (en %)	
			2007/2006		2007/2005			2007/2006	2007/2005
			Juillet	Août	Juillet	Août			
Martinique	16 634	15 397	+ 7	- 14	- 5	- 3	136 821	+ 7	- 23
Guadeloupe	3 859	3 922	+ 2	- 17	+ 5	0	31 471	+ 7	- 42
Canaries	20 404	20 508	+ 18	+ 12	+ 17	+ 18	233 426	+ 10	- 20
Côte d'Ivoire	10 333	11 528	- 16	- 23	- 17	- 28	107 593	- 21	- 3
Cameroun	13 683	15 922	- 28	- 9	- 26	- 25	144 766	- 10	- 9
Ghana	1 700	2 786	- 7	+ 68	-	-	19 256	-	-

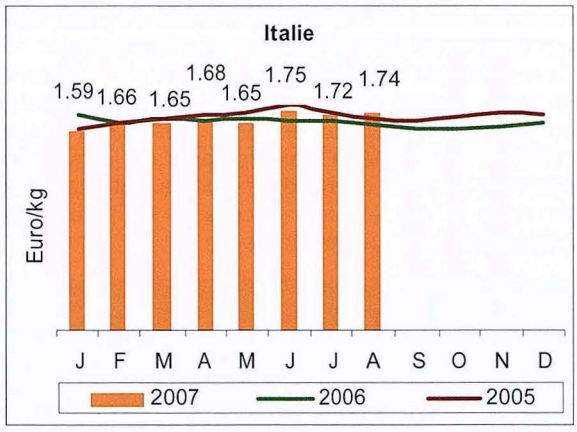
Prix vert en Europe

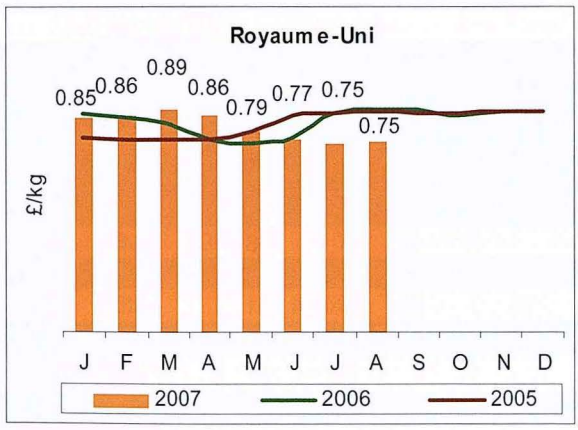


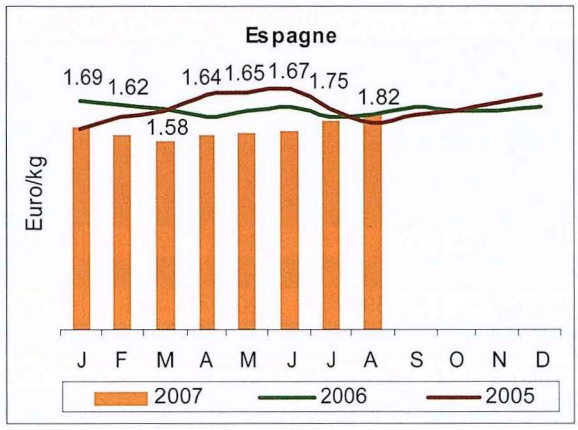


Prix détail en Europe

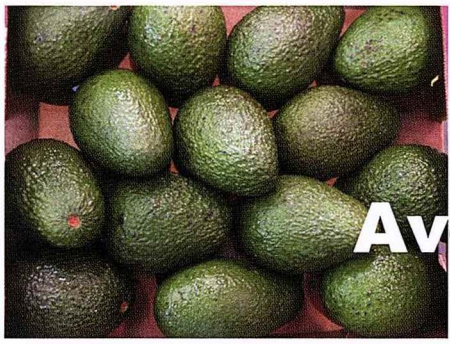








Sources : Cirad, SNM, TW Marketing Consulting



Avocat

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
juillet-août 2007 / juin 2007	
↘ – 16 %	↗↗ + 53 %
juillet-août 2007 / juillet-août 2006	
↘ – 16 %	↘ – 18 %

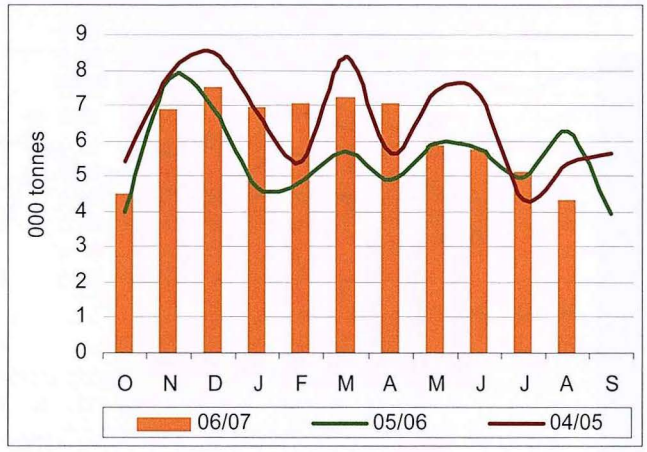
JUILLET-AOUT 2007

Le marché, très difficile en juillet, s'est sensiblement amélioré en août. Après un démarrage très progressif de la campagne en mai, les arrivages péruviens de Hass ont culminé durant tout le mois de juillet. Ils ont été très importants (550 000 à 600 000 colis/semaine) et nettement supérieurs à ceux des années précédentes. Ainsi, le marché de cette variété est resté en état de surapprovisionnement, malgré une offre sud-africaine seulement moyenne. Les ventes, lentes en début de mois, se sont activées grâce à la mise en place d'opérations promotionnelles. Cependant, les prix se sont maintenus à un niveau particulièrement bas durant les deux premières décades, en particulier pour les gros fruits assez abondants dans l'offre péruvienne cette saison. La situation s'est sensiblement améliorée en août, grâce au retour à un niveau d'approvisionnement toujours supérieur à la moyenne, mais moins pléthorique. Les arrivages péruviens ont commencé à décliner, alors que les volumes sud-africains se sont maintenus à un niveau moyen. Les stocks se sont apurés en début de mois et les cours ont amorcé une remontée aussi rapide que fut la baisse de juillet. Quelques lots chiliens ont complété l'offre en milieu de mois.
Le marché des variétés vertes a pâti de la situation difficile du Hass, malgré un approvisionnement seulement moyen en juillet et déficitaire en août. Les exportateurs sud-africains ont orienté la majeure partie de leurs marchandises vers l'Europe du Nord. Les cours ont suivi l'évolution du Hass et ont été très décevants en juillet, tant pour l'Afrique du Sud que pour le Kenya.

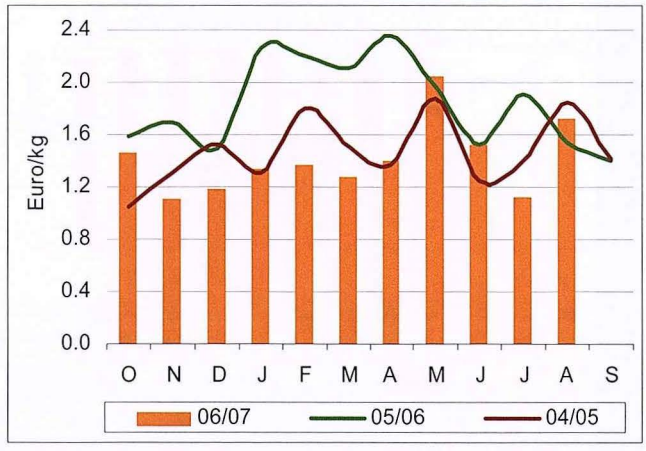
Plus d'info...
Les exportations péruviennes d'avocat ont établi un nouveau record en 2007, dépassant les 8.3 millions de colis (85 % de Hass environ). La quasi-totalité des volumes est dirigée vers l'UE. Les exportateurs péruviens ont accès au marché chilien depuis l'été 2006, mais celui des Etats-Unis reste fermé.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

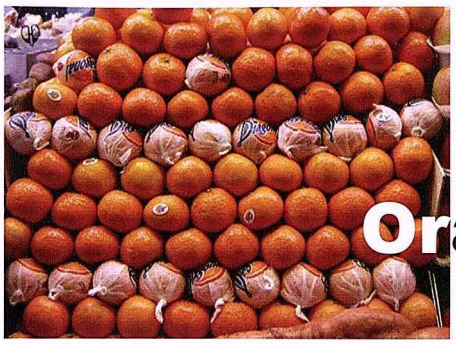


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juillet 2007	Août 2007	Comparatif (en %) 2007/2006 Juillet	Comparatif (en %) 2007/2006 Août	Comparatif (en %) 2007/2005 Juillet	Comparatif (en %) 2007/2005 Août	Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %) 06-07/05-06	Comparatif saisons (en %) 06-07/04-05
Mexique	-	168	-	- 34	-	- 42	168	- 34	- 42
Pérou	3 184	2 061	+ 39	- 21	+ 171	+ 52	8 773	- 6	+ 57
Kenya	599	620	- 45	- 49	- 10	- 48	4 351	- 30	- 33
Afr. du Sud	1 368	1 389	- 14	- 27	- 26	- 43	5 164	- 23	- 41
Chili	-	67	-	- 76	-	-	67	- 76	-
Total	**5 151**	**4 305**	**+ 4**	**- 31**	**+ 19**	**- 20**	**18 523**	**- 19**	**- 24**



Orange

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
juillet-août 2007 / juin 2007	
↗ + 14 %	↗ + 10 %
juillet-août 2007 / juillet-août 2006	
↘ – 6 %	=↗ + 1 %

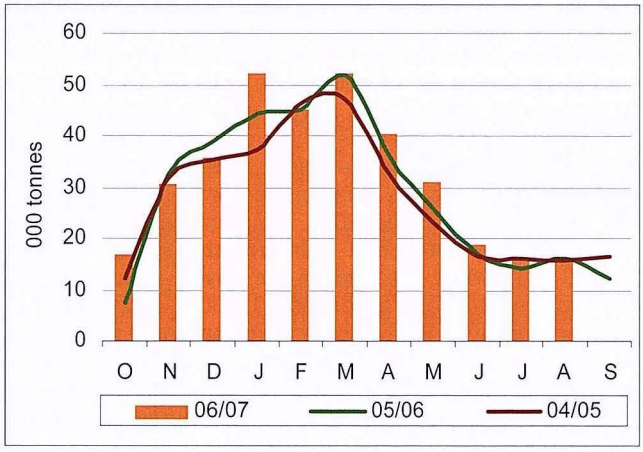
JUILLET-AOUT 2007

Le marché est resté nettement sous-approvisionné, en particulier en juillet. D'une part, la pression espagnole a été, tout comme en juin, plus faible qu'attendu, avec une grosse récolte de Valencia écoulée plus rapidement que prévu grâce à une très bonne demande au printemps. D'autre part, les apports en provenance des pays fournisseurs de l'hémisphère sud se sont maintenus à un niveau sensiblement inférieur à la moyenne, malgré un net développement en août avec la montée en puissance des saisons de Valencia. Fin août, le cumul des arrivages d'Afrique du Sud était supérieur d'environ 6 % à celui de 2006, mais restait nettement inférieur à la moyenne. Les exportateurs ont sensiblement développé leurs envois vers la Russie, l'Extrême-Orient et dans une moindre mesure le Canada et Hong Kong. De même, les apports argentins ont été nettement plus soutenus que l'an passé, mais n'ont fait que revenir à leur niveau de 2004 et 2005. Les exportateurs argentins ont concentré leurs envois vers les marchés d'Europe de l'Est (explosion des volumes destinés à la Russie).
Les températures souvent inférieures aux normales saisonnières ont permis de maintenir un assez bon niveau de demande, malgré la qualité souvent seulement moyenne d'une grande part de l'offre d'Argentine et d'Afrique du Sud. Les prix ont été très soutenus durant ces deux mois, malgré une légère érosion en août.

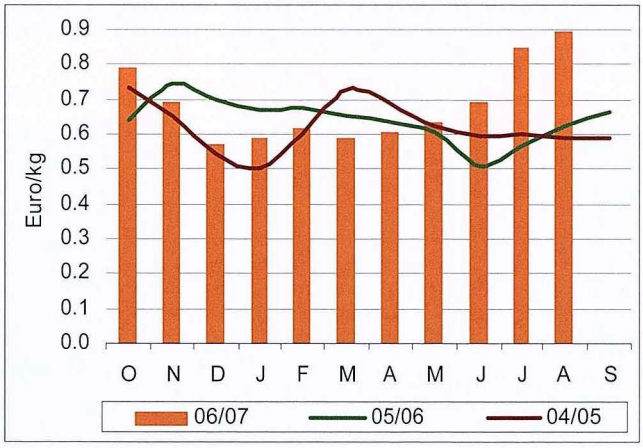
Plus d'info...
Les volumes d'orange d'Argentine exportés en 2007 devraient dépasser les 145 000 palettes. Ce niveau, qui figure parmi les plus élevés jamais enregistrés, est en grande partie lié à la demande croissante du marché russe qui a absorbé ces deux dernières saisons entre 45 et 50 % des envois.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

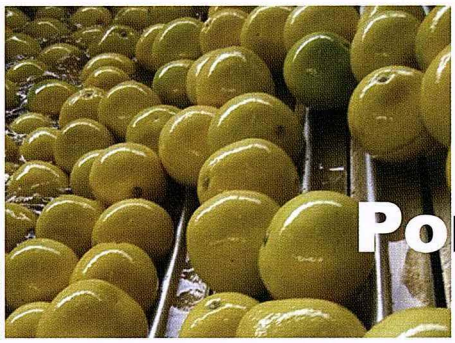


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juillet 2007	Août 2007	Comparatif (en %) 2007/2006 Juillet	Comparatif (en %) 2007/2006 Août	Comparatif (en %) 2007/2005 Juillet	Comparatif (en %) 2007/2005 Août	Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %) 06-07/05-06	Comparatif saisons (en %) 06-07/04-05
Espagne	8 853	3 286	+ 7	- 29	+ 53	+ 24	299 216	+ 9	+ 19
Afr. du Sud	7 168	12 874	+ 24	+ 12	- 30	- 3	22 114	+ 15	- 24
Maroc	70	-	+ 169	-	-	-	7 633	- 35	- 18
Total	**16 090**	**16 160**	**+ 14**	**+ 1**	**0**	**+ 2**	**328 962**	**+ 15**	**+ 18**



© Eric Imbert

Pomelo

Comparatifs mensuel et annuel	
Volumes	**Prix**
juillet-août 2007 / juin 2007	
↘↘ – 43 %	↗ + 5 %
juillet-août 2007 / juillet-août 2006	
↗↗ + 32 %	↘ – 6 %

JUILLET-AOUT 2007

Le marché a réalisé une bonne performance. Le niveau de l'offre a été sensiblement supérieur à celui de 2006, mais reste proche de la moyenne. Durant la saison, les exportations sud-africaines toutes destinations confondues ont été de l'ordre de 14 millions de colis de 15 kg, contre 10 millions en 2006. Si les envois vers le Japon n'ont été que moyens, ceux destinés à l'Europe de l'Ouest et à la Russie ont été soutenus. Toutefois, cette progression a été contrebalancée par des livraisons en provenance d'Argentine aussi légères qu'en 2006. Pourtant, les exportations globales sont revenues à leur niveau normal d'environ 28 000 à 30 000 t. Cependant, les envois vers la Russie ont explosé pour approcher les 13 000 t, flirtant pour la première fois avec le niveau des exportations à destination de l'UE. Quelques lots du Honduras ont complété l'offre à partir de mi-juillet. L'offre mexicaine est restée limitée, les premiers volumes n'étant déchargés que durant la dernière décade d'août.

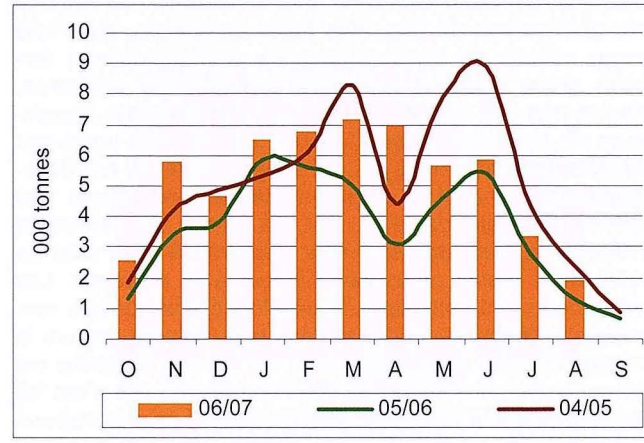
La demande a été comme tous les ans relativement lente. Les ventes ont souvent été laborieuses pour les fruits de calibres 45, 50 et 55, très abondants cette année. Néanmoins, le prix moyen mensuel affiche un niveau supérieur de 10 % à la moyenne.

Plus d'info...

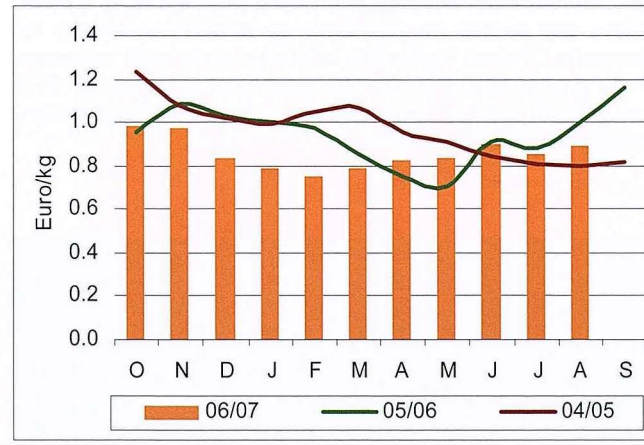
La Russie et l'Ukraine, bientôt premiers marchés du pomelo argentin ? Sur les 28 000 palettes exportées en 2007, environ 13 000 ont été dirigées vers les ports de Saint Petersbourg et Odessa. Certes, les restrictions phytosanitaires en vigueur dans l'Union européenne ont joué un rôle dans cette diversification des débouchés, auparavant presque uniquement constitués de l'UE. Néanmoins, elle dénote aussi le boom du marché russe, où les exportateurs sud-africains ont eux aussi envoyé des volumes plus modestes (environ 800 000 colis), mais jamais atteints jusqu'alors.

Estimations des mises en marché en France

Volumes

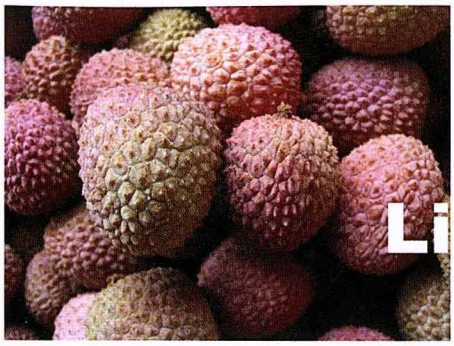


Prix stade import



Estimations des mises en marché en France par origine

En tonnes	Juillet 2007	Août 2007	Comparatif (en %) 2007/2006 Juillet	Comparatif (en %) 2007/2006 Août	Comparatif (en %) 2007/2005 Juillet	Comparatif (en %) 2007/2005 Août	Cumul saison 2006/2007	Comparatif saisons (en %) 06-07/05-06	Comparatif saisons (en %) 06-07/04-05
Argentine	1 116	286	- 1	+ 48	- 21	+ 262	4 614	+ 8	- 41
Afr. du Sud	2 257	1 652	+ 39	+ 53	- 23	- 25	9 377	+ 22	- 32
Total	**3 373**	**1 938**	**+ 23**	**+ 52**	**- 22**	**- 15**	**13 991**	**+ 17**	**- 36**



Litchi

JUILLET-AOUT 2007	Prix stade import en Europe	
en euros/kg	Min	Max
Par bateau		
Thaïlande	2.00	3.00
Chine	3.00	3.50
Israël	2.50	3.55

Le marché du litchi s'est révélé calme en juillet et août avec une demande modérée. Les livraisons de fruits ont été assez régulières, relativement peu importantes mais suffisantes pour approvisionner les commerces de détail spécialisés dans la distribution de fruits exotiques. Le marché européen semble moins sollicité que les années antérieures par les pays fournisseurs, qui alignent davantage leurs expéditions sur la demande qu'on sait faible à cette période de l'année. La campagne de Thaïlande s'est poursuivie jusqu'à la mi-août et celle d'Israël a démarré en deuxième quinzaine de juillet. Les cours sont restés assez stables, avec toutefois quelques variations dues aux fluctuations des arrivages.

La campagne d'exportation de Thaïlande s'est poursuivie jusqu'à la mi-août, avec des quantités régulières principalement réceptionnées aux Pays-Bas. Le cours de ces produits s'est maintenu entre 2.00 et 3.00 euros/kg durant toute la période, avec toutefois des variations de prix selon la qualité des fruits proposés, mais également selon la demande. La fin de campagne s'est caractérisée par un raffermissement des cours compte tenu des faibles volumes disponibles et malgré la concurrence des produits israéliens. Au cours du mois de juillet, des importations ponctuelles de litchis de Thaïlande par avion, branchés et de gros calibre (variété Chakrapat) se sont très inégalement vendues entre 5.00 et 6.00 euros/kg, mais également à des prix inférieurs selon l'évolution des fruits. Certains lots se sont vendus très rapidement et d'autres plus difficilement, traduisant l'irrégularité de la demande pour ce type de produit. Ces fruits se sont essentiellement écoulés sur les marchés de gros. A la même époque, quelques lots de litchi chinois ont été mis en vente, mais se sont écoulés difficilement en raison de leur fragilité. Leur vente s'est prolongée fin juillet-début août à prix ouverts. Des importations de Chine se sont néanmoins poursuivies, mais dans des circuits de commercialisation hors marché. Ces fruits ont été vendus directement par des opérateurs alimentant des commerces spécialisés dans les produits ethniques. A partir de la mi-juillet, les litchis d'Israël faisaient leur apparition sur le marché. Les premiers lots se sont vendus entre 3.00 et 3.50 euros/kg, mais leurs prix se sont rapidement alignés sur ceux des litchis de Thaïlande. Avec la fin de la campagne de commercialisation des litchis de Thaïlande à la mi-août, le cours des litchis israéliens se raffermissait en raison de la raréfaction de l'offre.

Aux Pays-Bas, les litchis de Thaïlande ont fait l'objet de ventes assez régulières en juillet, avec des prix situés autour de 2.00 à 2.50 euros/kg. En août, les cours fléchissaient à 1.75-2.50 euros/kg, avec des ventes difficiles en raison de la faible demande et de l'arrivée des litchis israéliens. A la mi-août, le prix des litchis de Thaïlande baissait encore à 1.50-2.00 euros/kg en raison de leur mauvaise tenue. Les fruits d'Israël, vendus 2.50 à 3.00 euros/kg jusqu'en première semaine d'août, voyaient leur prix s'aligner progressivement sur celui pratiqué pour les fruits de Thaïlande (autour de 2.00-2.50 euros/kg). Il se redressait légèrement en fin de mois autour de 2.50-2.75 euros/kg, en raison de la faiblesse de l'offre.

En Belgique, le cours des litchis de Thaïlande s'est situé autour de 2.00-2.50 euros/kg en première quinzaine de juillet. En seconde quinzaine, il fléchissait à 2.00-2.25 euros/kg, avec l'apparition des premiers arrivages d'Israël dont les prix s'alignaient rapidement sur ceux des litchis thaïlandais. En seconde quinzaine d'août, le cours des litchis d'Israël revenait au niveau de 2.50 euros/kg. Quelques lots résiduels de Thaïlande se vendaient sur les mêmes bases de prix pour la fin de campagne de cette origine à la mi-août, en dépit d'une maturité souvent avancée.

Quelques prix ont également été relevés en Allemagne en deuxième quinzaine d'août pour des litchis d'Israël. Ils se sont vendus sur une base de 2.25 à 2.35 euros/kg, en baisse en fin de mois en raison de problèmes de qualité (moisissures) occasionnant de nombreux retours de la part des distributeurs.

Litchi — Prix sur le marché français au stade import — En euros/kg

Semaines 2007	27	28	29	30	31	32	33	34	35	Moyenne juil.-août 2007	Moyenne juil.-août 2006
Par bateau											
Thaïlande	2.50	2.00-2.50	2.50	2.00-2.50	2.50	2.50-3.00	2.50-3.00			2.35-2.60	4.00-4.50
Chine		3.50	3.00							3.25	3.25-3.50
Israël			3.00-3.50	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-2.80	2.50	3.00-3.50	2.65-3.05	3.00-3.55

© Christian Didier

Mangue

JUILLET-AOUT 2007 — Mangue — Estimation des arrivages — En tonnes									
semaines 2007	27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion									
Mali	10								
Mexique	20-30	40-50	40-50	30-40	35-45	20-25	10-20		
Sénégal	10-15	10	10-15	10-15	10	10-15	10	8-10	10-15
Par bateau									
Brésil	460	250	440	500	1 000	1 300	1 650	1 800	1 500
Sénégal	220	330	550	440	440	440	330	220	220
Mali	440	330							

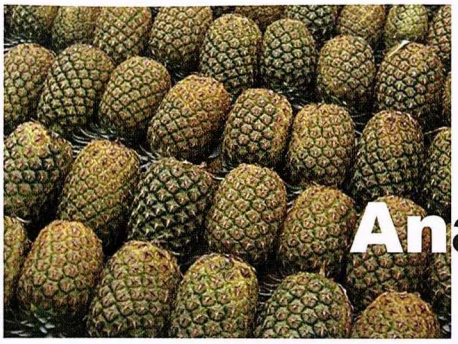
Le marché, fluide en juillet, s'est alourdi en août sous l'effet d'un approvisionnement plus important face à une demande traditionnellement moins dynamique. La mauvaise fin de campagne de Côte d'Ivoire courant juin laissait le marché en état de sous-approvisionnement relatif, alors que les premières livraisons du Sénégal demeuraient modestes et celles du Mexique régulières mais restreintes. En août, les livraisons cumulées du Sénégal, d'Israël et du Brésil orientaient progressivement le marché dans une nouvelle phase de dépression, plus marquée en seconde quinzaine du mois, avec des prix en baisse de 1 à 2 euros/colis pour les mangues bateau. Le marché de la mangue avion suivait globalement la même tendance, avec une demande estivale peu développée.

En juillet, les arrivages du Brésil ont été extrêmement faibles, obligeant les opérateurs à se reporter sur d'autres origines. Les derniers lots de Côte d'Ivoire, de qualité défectueuse, se sont écoulés à vil prix, des quantités étant également écartées tant leur présentation était médiocre et évolutive, avec le développement d'attaques fongiques. Les importateurs se sont alors tournés vers le Sénégal dont les livraisons, moins importantes que l'année dernière, n'ont permis de combler le déficit que partiellement. Le Mexique s'est habilement faufilé sur ce marché défaillant, poursuivant une campagne d'autant plus satisfaisante jusqu'à la fin août que les quantités restaient contenues et la qualité très correcte et régulière. Les derniers lots du Mali, vendus en première quinzaine de juillet, profitaient également de la raréfaction de l'offre avec des prix se raffermissant. Dès les premières semaines d'août, les conditions de marché se détérioraient avec l'augmentation des volumes disponibles, alors que la demande s'étiolait en cette période de congés. La hausse assez brutale et inattendue des livraisons du Brésil, ainsi que le démarrage de la campagne d'exportation d'Israël par bateau et les expéditions du Sénégal entraînaient les cours à la baisse, dépassant rapidement le niveau de la demande naturelle du marché.

En août, les ventes devenaient plus difficiles en raison de l'augmentation des tonnages face à une demande amoindrie et de la dégradation qualitative des fruits. Les produits sénégalais présentaient progressivement des taches évolutives, de plus en plus importantes, obérant les résultats commerciaux. Les fruits israéliens s'écoulaient à des prix en baisse compte tenu de leur manque fréquent de coloration et de leur stade de maturité pas toujours en adéquation avec la demande. L'offre de cette origine s'élargissait progressivement, avec tout d'abord des Tommy Atkins, puis des Kent et Keitt. Des mangues Shelly, Lily et Kasturi complétaient l'offre israélienne. La disparité qualitative des fruits brésiliens maintenait également le marché dans une situation complexe, fermant les marchés du nord de l'Europe aux autres origines. Porto Rico expédiait des Keitt durant la même période, prioritairement vers le Royaume-Uni et l'Allemagne, alourdissant d'autant les conditions de marché. Seul le Mexique semble avoir préservé ses ventes par des livraisons mesurées de Kent, variété déficitaire sur l'Europe.

Le marché de la mangue avion a suivi peu ou prou la même évolution. La faiblesse des arrivages en juillet a permis le maintien de cours fermes. Les dernières mangues du Mali se sont vendues à prix stables en première quinzaine du mois, puis en nette baisse par la suite en raison de la dégradation de leur qualité. Les arrivages du Sénégal, moins importants que l'année dernière, se sont négociés rapidement à prix assez larges compte tenu de leur qualité souvent aléatoire (attaques fongiques). En août, le prix de ces produits s'orientait fortement à la baisse, du fait de la rapide évolution des fruits mais également d'un approvisionnement plus large. A partir de la mi-juillet, Israël démarrait sa campagne d'exportation avec la variété Maya, dont les prix fléchissaient rapidement pour des raisons qualitatives (maturité avancée et manque de coloration). On notera également que cette variété semble connaître une attractivité moindre auprès des acheteurs depuis deux campagnes. Les Kent du Mexique ont constitué le haut de gamme dans cette variété durant toute la période, avec un tassement des prix en août du fait de l'étroitesse de la demande et d'une inégalité de maturité des lots réceptionnés à partir de la seconde quinzaine d'août.

Mangue — Prix au stade import — En euros												
Semaines 2007		27	28	29	30	31	32	33	34	35	Moyenne juil-août 07	Moyenne juil-août 06
Par avion (kg)												
Mali	Kent	3.30-3.80	3.00-3.80		2.50						2.95-3.35	2.80-3.05
Mexique	Kent	4.50	4.50-5.00	4.20-4.50	4.00-4.50	4.00	3.50-4.00	3.50-4.00			4.00-4.35	3.70-4.60
Sénégal	Kent	3.50-4.00	3.30-5.00	3.00-4.50	3.00-4.00	3.00-3.50	2.50-3.00	2.50-3.20	2.50-3.50	2.50-3.80	2.85-3.85	2.60-3.30
Israël	Maya			4.50	4.00	3.50	3.50	3.00-3.50	2.00-4.00	2.50-3.50	3.25-3.75	2.95-3.85
Par bateau (colis)												
Mexique	Kent		5.00-6.00	5.00-6.00	4.50-5.00	4.00-5.00	3.50-4.00	3.50-4.50	4.00-5.50	3.00-4.50	4.05-5.05	6.00
Sénégal			4.50-5.50	4.50-5.00	4.00-5.00	4.00-4.50	4.00-4.50	3.00-4.00	2.50-4.50	2.50-4.00	3.60-4.60	4.65-5.55
Israël	Tommy At.					3.50-4.50	3.00-4.00	2.50-3.00			3.00-3.85	4.20-4.75
Israël	Kent							4.00	2.50-3.50	2.50-3.50	3.00-3.65	4.50-5.00
Israël	Keitt								3.00-4.00	3.00-4.00	3.00-4.00	nc
Brésil	Tommy At.						3.00-4.50	3.00-4.00	2.50-4.00	2.50-3.50	2.75-4.00	nc
Mali	Kent/Keitt	3.50-4.50	4.00-5.00								3.75-4.75	nc
Porto Rico	Keitt					4.50-5.00	4.00-4.50		2.50-3.00	2.50-3.00	3.35-3.85	nc



© Denis Loeillet

Ananas

JUILLET-AOUT 2007

Ananas — Prix stade import		
En euros	Min	Max
Par avion (kg)		
Cayenne lisse	1.60	1.95
Victoria	1.50	3.50
Par bateau (colis)		
Cayenne lisse	5.00	8.50
Sweet	5.00	9.50

Juillet et août ont été assez difficiles. En effet, les apports trop importants par rapport à la demande en juin ont laissé des stocks. De plus, des problèmes qualitatifs ont considérablement affecté les ventes. A cela, il faut ajouter une demande pratiquement nulle, conséquence du départ en vacances de nombreux opérateurs, qui permettait à peine d'écouler les quelques fruits présents. Sur le marché avion, l'offre a été encore plus irrégulière en volume. La faiblesse de la demande n'a pas permis, dans un premier temps, de redresser les cours. Toutefois, avec le retour progressif des opérateurs, on a assisté à un raffermissement des prix, surtout en août, alors que l'offre restait très limitée. La situation a été tout autre sur le marché du Victoria qui a souffert, au même titre que les autres petits exotiques, d'un désintérêt général. L'irrégularité de la qualité des quelques lots disponibles n'a pas non plus permis de redynamiser la demande.

Pour l'essentiel, les opérateurs ont passé le mois de juillet à gérer les stocks. La commercialisation des Sweet réceptionnés était de plus en plus compliquée par les lots de resserre disponibles un peu partout. La baisse de la demande, due principalement au départ en vacances d'une partie des opérateurs, a fait apparaître deux marchés très distincts : l'un pour les lots d'arrivage avec des cours plus ou moins corrects et l'autre pour les lots de resserre qui se vendaient très mal selon l'évolution de leur qualité. La situation du Cayenne n'était guère meilleure. Dès le début du mois, les ananas de Côte d'Ivoire étaient mis sous pression par la parution d'une note du « Système d'alerte communautaire », qui attirait l'attention des opérateurs sur un dépassement de LMR (limites maximales de résidus) d'Ethéphon sur des ananas de cette origine. Cette communication assez vague, mentionnant « ananas de Côte d'Ivoire » sans autre précision quant à la variété et aux lots concernés, a eu un effet désastreux sur les ventes de Cayenne, entraînant un ralentissement de la demande pendant une dizaine de jours. Toutefois, les opérateurs travaillant avec la Côte d'Ivoire ont pu endiguer la crise en fournissant à leurs clients les résultats des analyses LMR pour les marques qu'ils commercialisent. Sur l'ensemble du mois, la faiblesse de l'offre a encore cantonné le Cayenne à un marché de niche.

En août, l'offre en Sweet a continué de chuter. L'évacuation des lots de resserre, la réduction de l'offre du Costa Rica ainsi que le retour progressif des vacanciers à partir de la deuxième semaine, ont permis de stabiliser les cours et de redynamiser les ventes. Le Sweet a néanmoins connu quelques soucis de qualité, surtout en milieu de mois. Avec le retour des opérateurs à la fin du mois, la demande s'est faite plus régulière et les cours sont progressive remontés. L'offre en Cayenne est restée très basse. Les quelques volumes réceptionnés ont eu parfois du mal à se vendre, surtout les calibres extrêmes (A6 et C12) pour lesquels la demande était très faible. Il faut toutefois signaler que certains opérateurs faisant l'essentiel de leurs ventes sur le marché français annonçaient des cours départ quai supérieurs à ceux indiqués ci-dessous (parfois jusqu'à un euro d'écart).

L'offre avion a été faible tout au long de juillet et août. Toutes les origines présentes ont connu une baisse de leur offre. Les lots du Bénin ont subi plusieurs problèmes de qualité qui ont poussé certains opérateurs à interrompre momentanément leur approvisionnement. Ces problèmes ont même affecté les envois de « Pains de sucre » qui ont connu une baisse de cours pendant les deux premières semaines de juillet. Seul le Cameroun semble avoir pu maintenir des envois assez réguliers en volume. La faiblesse de l'offre n'a pas eu d'incidence immédiate sur les cours car la demande était atone. Il a fallu attendre fin juillet et les premiers retours de vacances pour voir une progression des cours. La reprise de la demande, alors que l'offre restait faible, a permis de maintenir et de stabiliser les cours.

La situation a été plus désastreuse pour le Victoria. Le désintérêt pour les petits exotiques, amorcé en juin, s'est poursuivi en juillet et août. Bon nombre d'opérateurs ont interrompu leur approvisionnement en direct, se contentant d'acheter ici et là quelques colis pour maintenir une petite clientèle. A cela, il faut ajouter des problèmes de qualité pour des fruits de la Réunion, habituellement plus réguliers, ainsi que pour ceux de Côte d'Ivoire qui évoluaient vite. Ces problèmes n'ont pas trouvé de solution avant fin août, qui correspond également à une légère reprise de la demande et à une augmentation des volumes en provenance des origines qui approvisionnent habituellement le marché.

Ananas — Prix en euros stade importation en France — Principales origines

Semaines 2007		27	28	29	30	31	32	33	34	35
Par avion (kg)										
Cayenne lisse	Bénin	1.65-1.80	1.65-1.80	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90	1.85-1.90		1.80-1,90
	Cameroun	1.65-1.80	1.85	1.85-1.90	1.85-1.95	1.85-1.90	1.85-1.90	1.75-1.95	1.70-1.95	1.80-1.90
	Côte d'Ivoire	1.70-1.80	1.70-1.80	1.80-1.85	1.85-1.90	1.90-1.95	1.90-1.95	1.90	1.80-1.90	1.80
	Ghana	1.60-1.75	1.60-1.75	1.75	1.80-1.85	1.75-1.85	1.75-1.85	1.70-1.85	1.60-1.80	1.70-1.75
Victoria	Côte d'Ivoire	2.50-3.00	2.50	2.50-3.00	2.00-3.00	2.00-3.00	2.00-3.00	2.00-3.00	1.50-2.50	2.50-3.00
	Ghana	2.50-3.00	2.50		2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00		
	Réunion	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.50	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.20	3.00-3.50	3.00-3.50
	Maurice	2.50-3.00	2.50	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00		
	Afrique du Sud	2.50-3.00	2.50	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00	2.50-3.00		
Par bateau (colis)										
Cayenne lisse	Côte d'Ivoire	5.00-7.00	5.00-7.50	5.00-7.50	5.00-7.50	5.00-8.00	5.00-8.00	5.00-8.00	5.00-8.50	5.00-8.50
	Ghana	5.00-6.00	6.00-6.50							8.00-8.50
Sweet	Côte d'Ivoire	6.50-7.50	7.00-7.50	8.00-8.50	8.50	7.50-9.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.00-9.50
	Cameroun	6.50-7.50	7.00-7.50	8.00-8.50	8.50	7.50-9.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.00-9.50
	Ghana	6.50-7.50	6.00-8.00	7.00-8.50	8.50	7.50-9.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.50-9.00	7.00-9.50
	Costa Rica	5.00-7.00	6.00-8.00	6.00-7.00	7.50-8.50	7.00-8.50	7.00-9.00	7.00-9.00	7.00-9.00	7.59-9.00

Fret maritime

Marchés spots — Moyennes mensuelles		
US$cents/cubic foot x 30 jours	Grands reefers	Petits reefers
Août 2007	39	56
Août 2006	43	42
Août 2005	28	44

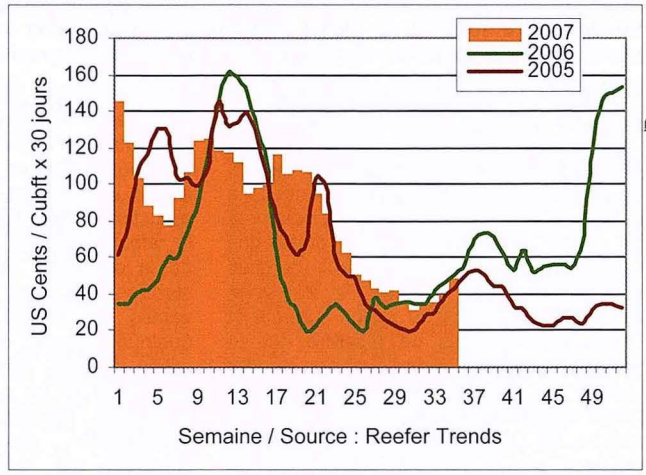
JUILLET-AOUT 2007

La crainte que le marché spot s'écroule pendant l'été a été sans fondement : même si l'activité était ralentie, rares ont été les navires sans chargement ou disponibles, malgré un faible nombre de désarmements. Autre exemple de changement structurel dans les reefers spécialisés, les opérateurs s'appliquent à davantage développer des lignes pour contrebalancer en partie l'influence croissante des conteneurs, dont les services sont à date fixe et à port déterminé. Le manque d'activité sur le marché spot en juillet a marqué un retour à un passé lointain. Les prix élevés du gasoil et de sortie d'Équateur ont contribué au malaise général.

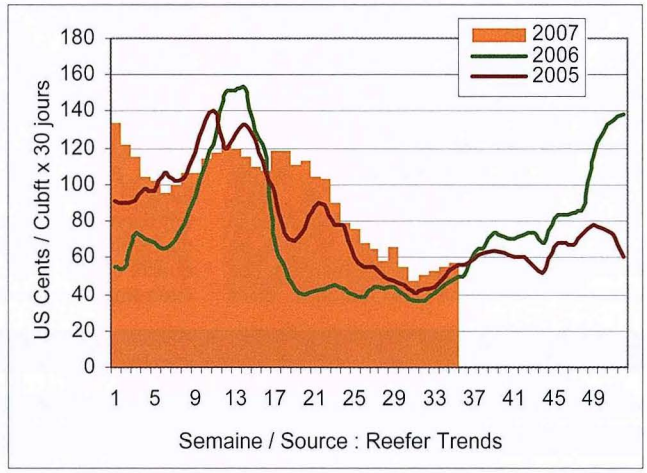
Malgré l'augmentation de capacité du South Africa Europe Container Service (SAECS), les lignes n'ont pas pu assimiler la hausse de la demande à partir de la mi-saison de la part des exportateurs d'agrumes sud-africains. Les bananes spot d'Équateur étaient rares et chères et le commerce d'agrumes avec l'Afrique du Sud a permis la renaissance du marché de l'affrètement vers la fin du mois. Par contre, le segment petits reefers a bénéficié de la demande régulière de volaille en partance des USA, de chargements de poisson et d'un manque aigu de pommes de terre en Afrique du Nord, ce qui pourrait générer l'expédition de plus de 100 000 tonnes vers l'Algérie et la Tunisie à partir des Pays-Bas, de la France et de la Turquie. Le cyclone Dean a quasiment détruit la production de banane en Martinique et Guadeloupe, tandis que Félix s'est heureusement estompé rapidement après avoir touché le Nicaragua, les récoltes au Honduras et au Guatemala ayant subi très peu de dégâts. C'est la première fois depuis 1886 que deux cyclones de catégorie 5 surviennent dans la même saison selon la US National Oceanic and Atmospheric Administration. Peut-être encore un signe de l'impact du réchauffement planétaire ? La torpeur ambiante a été quelque peu contrebalancée par de brillants contrats d'affrètement en avance pour des navires modernes de la meilleure qualité. La ruée est menée d'abord par CoMaCo et de plus en plus par des affréteurs russes. Combien de temps encore JFC, Sunway et Sorus peuvent-ils continuer à tirer bénéfice de leurs vieilles flottes ? Un rapide examen du profil des 23 navires de Del Monte suggère également qu'une modernisation sera bientôt nécessaire. Il faut résister à la tentation de profiter d'un prix supérieur à 500 USD la tonne lège pour envoyer des bateaux au démantèlement, sachant que les remplacements coûteront cher, surtout en classe glace. A moins d'un regain de construction de navires neufs ou d'une évolution subite de reefers spécialisés des lignes conteneurs vers d'autres activités, le haut de gamme du secteur semble voué à prospérer pendant un bon moment.

Évolution du marché par semaine

Grands reefers (450 000 cuft)



Petits reefers (330 000 cuft)



Web : www.reefertrends.com
Tel : +44 (0) 1494 875550
Email : info@reefertrends.com

reefertrends

Une information indépendante sur le secteur du transport maritime reefer